

François, « rabbin de référence »

Miles Christi - 08/12/2015



Les rabbins Bergoglio, Bergman et Avruj devisant joyeusement dans une synagogue

Lorsque le rabbin Sergio Bergman parle de l'environnement il n'hésite pas à invoquer le « magistère écologique » de François, qui est, nous assure-t-il, son « rabbin de référence » : « A l'instar de Bergoglio, mon rabbin de référence, aujourd'hui François, dans son encyclique *Laudato Si'*, prenons soin de notre maison commune et de la nature, notre mère qui nous abrite¹. » Dans la vidéo en question il y a un grand portrait dans lequel on voit le rabbin qui reçoit une chaleureuse accolade de François, placé juste au-dessous d'un cadre contenant les symboles distinctifs de la franc-maçonnerie.

Voici donc un « Souverain Pontife » de l'Eglise catholique qui est considéré comme un maître par un rabbin qui refuse le caractère messianique de Notre-Seigneur et qui n'hésite pas à citer publiquement son « magistère pontifical » comme une autorité dans le domaine spirituel.

Qualifier la scène d'in vraisemblable ou de surréaliste relèverait de l'euphémisme : on est là devant un exemple concret et manifeste de l'imposture religieuse de l'actuel occupant du Vatican. Et je me demande : Faut-il quelque chose de plus pour se convaincre que Bergoglio n'est pas catholique ? Pour les sceptiques récalcitrants, ceux qui font de la négation systématique de la réalité leur passe-temps favori, voici d'autres exemples similaires, tout à fait éloquent de la situation inouïe qui est la nôtre :

Applaudit le rabbin Skorka, qui « attend le Messie »

¹ <http://nacionalismo-catolico-juan-bautista.blogspot.fr/2015/12/el-rabino-bergoglio-y-la-masoneria.html>

« Je demande à Dieu que se multiplient ceux qui se battent pour la vérité, au-delà des explications et des points de vue théologiques, au-delà des différences théologiques. Nous devons créer une réalité humaine, construire une réalité humaine différente. *Nous attendons le Messie*, mais pour qu'il arrive, nous devons lui préparer le terrain, nous devons lui faire de la place. Je crois qu'il va venir quand Dieu voudra, *Dieu va se révéler à l'humanité quand il le jugera opportun*. Mais je crois que Dieu nous attend, nous aussi. Merci beaucoup². »



Le rabbin Skorka recevant le doctorat honoris causa des mains du cardinal Bergoglio

Ces paroles furent prononcées par le rabbin Abraham Skorka le 11 novembre 2012, quatre mois avant l'élection de François, à l'occasion de la réception du doctorat *honoris causa* que lui décerna la *UCA (Université Catholique Argentine)*, des mains du cardinal Jorge Bergoglio, qui écouta attentivement et applaudit chaleureusement le discours du rabbin.

Fait l'éloge du judaïsme talmudique

« Un regard très spécial s'adresse au peuple juif, *dont l'Alliance avec Dieu n'a jamais été révoquée*, parce que "les dons et les appels de Dieu sont sans repentance" (Rm. 11, 29)³. »

« Dieu continue à œuvrer dans le peuple de la première Alliance et fait naître des trésors de sagesse qui jaillissent de sa rencontre avec la Parole divine. Pour cela, *l'Église aussi s'enrichit lorsqu'elle recueille les valeurs du Judaïsme*⁴. »

² <https://www.youtube.com/watch?v=57qlSC83vRI> (Voir 14:20 à 15:20)

http://www.nostra-aetate.org/HTML_La-lettre-Serviam/2013/SERVIAM_030.html

³ Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du 24 novembre 2013, § 247:

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

⁴ *Ibidem*, § 249:

« Il m'est particulièrement agréable d'étendre à vous et à toute la communauté de Rome mes souhaits les plus chaleureux pour la grande fête de *Pessa'h*. Que le Tout-puissant, qui a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte pour le guider vers la Terre promise, *continue à vous libérer de tout mal et à vous accompagner de sa bénédiction*. Veuillez prier pour moi⁵. »

Il convient de faire remarquer que, de même que les autres erreurs professées par François, celle qui porte sur le « judéo-christianisme » prend son origine à Vatican II, d'après lequel le judaïsme talmudique serait un culte légitime, non réprouvé par Dieu, malgré son refus persistant à reconnaître Jésus-Christ comme le Messie d'Israël et le Rédempteur du genre humain. En guise d'exemple, parmi d'autres innombrables, citons le document de la *Commission Biblique Pontificale* de l'année 2001, intitulé *Le peuple juif et ses saintes écritures dans la bible chrétienne*, préfacé par le cardinal Joseph Ratzinger, qui était à l'époque le préfet de la *Congrégation pour la doctrine de la foi* :

« [...] les chrétiens *peuvent et doivent admettre* que la lecture juive de la Bible est une lecture possible, qui se trouve en continuité avec les Saintes Écritures juives de l'époque du second Temple, une lecture analogue à la lecture chrétienne, laquelle s'est développée parallèlement. Chacune de ces deux lectures est solidaire de la vision de foi respective dont elle est un produit et une expression. Elles sont, par conséquent, irréductibles l'une à l'autre. Sur le plan concret de l'exégèse, les chrétiens peuvent, néanmoins, *apprendre beaucoup de l'exégèse juive* pratiquée depuis plus de deux mille ans et, de fait, ils ont appris beaucoup au cours de l'histoire. De leur côté, ils peuvent espérer que les Juifs pourront tirer profit, eux aussi, des recherches exégétiques chrétiennes ⁶. »

Demande à un rabbin d'écrire la préface de son livre *Le Jésuite*

Rabbin Skorka : « A ma connaissance, celle-ci doit être la première fois qu'un rabbin préface un texte d'un prêtre catholique, en deux mille ans d'histoire. Et c'est un fait d'autant plus remarquable que le prêtre en question est l'archevêque de Buenos Aires, primat de l'Argentine et créé cardinal par Jean-Paul II⁷. »

« L'obsession de Bergoglio, qui revient tout le long du livre tel un refrain, peut se définir avec ces deux mots : rencontre et unité. Cette dernière étant comprise comme un état d'harmonie chez les hommes, dans lequel chacun, depuis son identité propre, collabore avec le développement matériel et spirituel d'autrui, porté par un sentiment d'amour⁸. »

⁵ Vœux à la communauté juive de Rome, le 25 mars 2013: <http://www.romaebraica.it/gli-auguri-di-papa-francesco-alla-comunita-ebraica/>

⁶

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/pcb_documents/rc_con_cfaith_doc_20020212_popolo-ebraico_fr.html n° 22

⁷ *El Jesuita*, p. 9 : https://docs.google.com/file/d/0B9XFGc_BZfpPbUxwTm9qM0Z2NDQ/edit?pli=1

⁸ *Idem*, p. 11 : https://docs.google.com/file/d/0B9XFGc_BZfpPbUxwTm9qM0Z2NDQ/edit?pli=1

Bergoglio à Skorka : « Je n'oublie pas que vous m'avez invité deux fois à prier et à parler dans votre synagogue. Et moi, je vous ai invité pour que vous parliez à mes séminaristes sur les valeurs⁹. »

Skorka à Bergoglio : « J'apprécie les changements que vous avez introduits, le fait que le Président salue désormais tous les dignitaires religieux et que plusieurs d'entre eux puissent intervenir dans la prédication des *Te Deum*. Opérer ces changements dans une structure aussi ancienne n'est pas chose facile. Je vous félicite pour essayer de briser de vieux cercles vicieux¹⁰. »

« Bergoglio s'est rendu à deux reprises (2004 et 2007) à la communauté *Benei Tikva* à l'occasion des services religieux préparatoires pour ces festivités, appelées *Selijot*. Il avait alors présenté des vœux très chaleureux à *Benei Tikva* ainsi qu'à l'ensemble de la communauté juive du pays. Ce furent des moments de rencontre dans lesquels, au-delà des divergences, un sentiment de fraternité prit naissance devant le regard d'un seul Père. Il exprima alors à quel point ces prières avaient touché son cœur. Il mit l'accent sur le sentiment de proximité spirituelle et fraternelle qu'il éprouva avec ceux qui étaient présents. Et la communauté partagea ce même sentiment envers lui¹¹. »

Célèbre *Hanukkah* dans une synagogue



Le rabbin Bergoglio allume une bougie pour la fête de *Hanoucca*

⁹ *Sobre el cielo y la tierra*, ch. 28, p. 2 : <http://fr.calameo.com/read/002080055a8b71b163859>

¹⁰ *Sobre el cielo y la tierra*, cap. 28, p. 5 : <http://fr.calameo.com/read/002080055a8b71b163859>

¹¹ *Visiones de un mundo en paz*, article du rabbin Skorka publié par le quotidien argentin *La Nación* le 4 septembre 2013 :

<https://s3.amazonaws.com/archivo.lanacion.com.ar/impres/pdf/2013/09/04/040913DT0250101211.pdf>

« L'archevêque de Buenos Aires et primat de l'Argentine, le cardinal Jorge Bergoglio, mit en exergue les liens qui rattachent la fête de *Hanoucca*, la fête des lumières, à celle de Noël, lorsqu'il présida un office religieux dans une synagogue de la ville de Buenos Aires. "*Hanoucca* et Noël partagent le symbole de la lumière, puisque dans le récit de la naissance de Jésus les anges annonçaient la présence de la lumière, qui est ainsi présente dans les deux fêtes. Celle de *Hanoucca* possède une signification historique très concrète mais *se projette vers l'avenir et fait briller ses propres lumières*", expliqua Bergoglio dans une interview accordée à l'Agence de Presse Juive. Il fit ces déclarations après sa visite à la synagogue de la communauté *NCI-Emanu El* de la *Fondation Juive*, où il alluma la cinquième bougie de la fête de *Hanoucca*. Le cardinal fit remarquer que ce n'est pas la première fois qu'il se rend dans une synagogue. "C'est quelque chose que j'ai l'habitude de faire. De même que nos frères juifs viennent chez nous, je me rends chez eux, car nous sommes frères. L'amour conduit à la fraternité", déclara le dignitaire catholique¹². »

Discours dans une autre synagogue pour *Rosh Hashana* :

« Aujourd'hui, ici dans cette synagogue, nous prenons conscience d'être peuple en chemin et nous nous mettons dans la présence de Dieu. C'est une halte sur la route pour le contempler et nous laisser contempler par Lui, pour examiner notre cœur en sa présence et nous demander si nous sommes irréprochables. *Moi aussi, je le fais, comme pèlerin, avec vous, mes frères aînés.* [...] C'est pourquoi, en nous mettant dans la présence de Dieu, en nous soumettant à son jugement, nous le faisons confiants en ce Seigneur de profonde tendresse, qui est fidèle et se présente à nous comme étant celui qui dit "Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je t'attire avec fidélité" (Jer. 31, 3). Oui, le Seigneur nous attire vers Lui avec fidélité, "avec des liens d'amour" (Os. 11, 4). Il ne nous demande que de nous laisser prendre dans ces bras, que nous Le laissions nous apprendre à marcher (Os. 11, 3). Il nous demande que nous reconnaissions qu'Il est notre Dieu, ce Dieu fidèle qui "garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements (Dt. 7, 9)"¹³. »

Sa prière est juive

« Je prie tous les jours l'office divin avec les psaumes de David. Les 150 psaumes sont récités en une semaine. *Ma prière est juive*, et après j'ai l'eucharistie, qui est chrétienne¹⁴. »

La prière publique de l'Eglise inclut les psaumes et d'autres textes de l'Ancien Testament, dont les livres inspirés préparaient le peuple d'Israël à recevoir Jésus-Christ, le Messie et le rédempteur du genre humain. Les psaumes que l'Eglise fait réciter à son clergé sont aussi chrétiens que les Evangiles, puisqu'ils s'ordonnent au mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. Prier les psaumes en rejetant Jésus-Christ n'est pas une prière juive authentique

¹² <http://itongadol.com/noticias/val/67939/-bergoglio-destaco-los-lazos-que-unen-januca-con-la-navidad-al-encabazar-un-oficio-religioso-en-una-sinagoga.html>

¹³ <http://www.zenit.org/es/articulos/el-cardenal-bergoglio-en-una-sinagoga-por-el-ano-nuevo-judio>

¹⁴ <http://www.lavanguardia.com/internacional/20140612/54408951579/entrevista-papa-francisco.html>

mais un acte de rébellion contre Dieu. Je suis désolé, mais ce n'est pas moi qui l'ai inventé, c'est l'enseignement divinement inspiré qui nous a été transmis par l'Apôtre Saint-Jean :

« Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père.* » (1 Jn. 2, 22-23)

Célèbre une liturgie de la *B'nai B'rith* dans la cathédrale de Buenos Aires



Bergoglio célébrant une liturgie élaborée par la *B'nai B'rith*

« Chrétiens et juifs ont commémoré le lundi 12 novembre dans la cathédrale métropolitaine de Buenos Aires un nouvel anniversaire de la Nuit de Cristal ou *Kristallnacht*, considéré comme le premier pogrom antijuif et le début de l'*Holocauste* juif. La liturgie, organisée par la *Commission d'œcuménisme et dialogue interreligieux* et la *B'nai B'rith* d'Argentine, compte parmi ses intervenants le cardinal Jorge Bergoglio et le rabbin Alejandro Avruj, de la communauté *NCI-Emanu El*. La commémoration se basa sur le texte *De la mort à l'espérance*, du rabbin León Klenicki et du théologien Eugène Fischer¹⁵. »

Nous confessons le même Dieu que les juifs

« Notre division, notre méfiance et notre orgueil ont été dépassés grâce à l'Esprit de Dieu Tout-Puissant, de sorte qu'entre nous n'ont cessé d'augmenter la confiance et la fraternité. Nous ne sommes plus étrangers, mais amis et frères. Nous confessons, bien que depuis *des perspectives différentes* (!!!) le même Dieu, Créateur de l'univers et Seigneur de l'histoire. Et lui, dans sa bonté et sagesse infinie, bénit toujours notre engagement au dialogue. [...] Les confessions chrétiennes trouvent leur unité dans le Christ, le judaïsme, dans la Torah. Les chrétiens croient que Jésus-Christ est la parole de Dieu faite chair dans le monde. Pour les juifs, elle est présente principalement dans la Torah. *Les deux traditions de foi* (!!!) ont pour

¹⁵ <http://www.aica.org/4058-conmemoracion-judeo-cristiana-de-la-noche-los-cristales-rotos.html>

fondement le Dieu unique, le Dieu de l'Alliance, qui se révèle aux hommes par sa parole. Dans leur recherche d'une attitude juste envers Dieu, les chrétiens se dirigent vers le Christ comme à la fontaine de la vie nouvelle, les juifs vers l'enseignement de la Torah¹⁶. »

C'est-à-dire que le fait d'accepter ou de refuser Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu et Rédempteur du genre humain n'est qu'une question marginale, un point de détail sans grandes conséquences, une simple différence de « perspective », qui n'a aucune incidence sur la légitimité de la « tradition de foi » talmudique, qui serait aussi agréable à Dieu que la « tradition de foi » chrétienne, sans que le fait d'accueillir ou de rejeter le « Fils bien-aimé » en qui le Père a mis « toute son affection » (Mt. 3, 17) soit un élément déterminant.

Comme si l'élection d'Israël, la révélation de l'Ancien Testament et la loi mosaïque n'avaient pas été ordonnées par Dieu à préparer la venue du Messie promis depuis la faute originelle, Jésus-Christ. Comme si l'Ancien Testament sans Jésus-Christ du judaïsme talmudique était une interprétation légitime des Ecritures, une alternative valable à l'enseignement apostolique qui voit dans le Christ le plein accomplissement de la loi de Moïse et l'instauration d'une alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et les hommes, instituée par le sacrifice rédempteur de Notre adorable Sauveur dans le Calvaire.

Qu'un simple laïc se voit contraint de rappeler ces vérités élémentaires du christianisme à un « cardinal » devenu « pape » constitue un fait tellement absurde qu'il est digne d'un roman de « réalisme magique », genre littéraire justement très prisé dans les contrées sud-américaines dont Bergoglio est originaire. Mais il constitue surtout un indice indéniable de la plénitude du « mystère d'iniquité » (2 Tes. 2, 7) qui se déploie devant notre regard ahuri, une preuve manifeste que l'« apostasie » (2 Tes. 2, 3) et l'« abomination de la désolation » (Mt. 24, 15) annoncées par Saint-Paul et par Notre-Seigneur se vérifient à la lettre dans les événements en cours de réalisation...



Le rabbin Bergoglio dissertant sur les « valeurs » dans une synagogue

¹⁶ <http://www.zenit.org/es/articles/el-papa-la-declaracion-conciliar-nuestra-aetate-es-un-no-al-antisemitismo>

« Avant de finir son discours, le pape François dit que dans sa réflexion sur le judaïsme le CVII pris en considération les dix thèses de la *Conférence de Seelisberg*, une rencontre entre chrétiens et juifs réalisé dans cette ville suisse en 1947 durant laquelle fut élaboré un document qui modifiait le regard théologique de l'Eglise envers le judaïsme. Ce document jeta les fondations du *Conseil international de juifs et chrétiens*, dont la collaboration avec l'Eglise "s'est accrue depuis le Concile, et particulièrement depuis l'institution de notre *Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme* en 1974¹⁷." »

Le rejet de Jésus-Christ n'est pas un obstacle pour atteindre la « sainteté »

« Je voudrais saluer la communauté juive, nos frères juifs, qui célèbrent aujourd'hui la fête de *Yom Kippur*. Que le Seigneur vous bénisse avec sa paix et vous garde dans une vie de *sainteté*, selon la Parole du Seigneur que nous avons écouté aujourd'hui : "soyez saints, car Je suis saint"¹⁸. »

Je dois être quelque peu rigide mentalement et peut-être un peu simpliste dans mes analyses, veuillez m'en excuser, mais devant de tels propos je ne peux manquer de m'interroger : comment peut-on concevoir une vie de « sainteté » si on rejette Jésus-Christ ? En plus, et au risque de me répéter, le fait de demander à Dieu de « bénir de sa paix » et de « garder dans une vie de sainteté » justement ceux qui le rejettent avec obstination, n'est-ce pas manquer à la logique la plus élémentaire et, pire encore, proférer un blasphème colossal ?

Le « magistère » écologique de François, source d'inspiration pour les juifs

« Le *Shalom Center*, une communauté juive installée à Philadelphie, organisa une célébration pour *Yom Kippur* au *Lincoln Memorial* de Washington, pour attirer l'attention sur la question environnementale. Durant la célébration on utilisa non seulement des passages de la littérature rabbinique mais également des extraits de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François. "Le fait que le pape ait parlé avec autant de force et clarté sur ce sujet, outre le fait qu'il soit sur le point d'intervenir aux Nations Unies et au Congrès, en plus de rencontrer le président Obama, signifie que le travail que nous faisons depuis des années occupe le devant de la scène", dit le rabbin Arthur Waskow, le fondateur *The Shalom Center*. "Le message du pape fait allusion à notre travail et lui donne une place centrale dans la conscience des gens", a-t-il déclaré au *Huffington Post*¹⁹. »

Ainsi donc, le « magistère » de François est reçu favorablement par les gauchistes, les juifs, les féministes, les laïcistes et les homosexuels : tous les ennemis de l'Eglise et de la civilisation chrétienne se complaisent dans son message écologique, œcuménique et mondialiste. Mais il semblerait que ce « détail » n'est pas de nature à troubler l'immense majorité des catholiques. Le fait que les LGBT considèrent François « Homme de l'année » et

¹⁷ <https://www.aciprensa.com/noticias/papa-francisco-a-judios-ya-no-somos-extranos-sino-amigos-y-hermanos-49392/>

¹⁸ http://en.radiovaticana.va/news/2015/09/23/pope_greets_jewish_community_on_yom_kippur_/1174244

¹⁹ <http://www.news.va/en/news/pope-greets-jewish-community-on-yom-kippur>

que nos « frères aînés » qui exècrent le Christ lui tressent des couronnes semblerait être quelque chose de tout à fait naturel. Aussi naturel qu'un pape qui ne croit pas dans un dieu catholique et qui se dit prêt à baptiser des martiens...

Bénit une statue en l'honneur de l' « unité » de l'Eglise et la Synagogue

« Presque 50 ans après que le Vatican eut proclamé l'innocence des juifs dans l'exécution de Jésus, le pape François modifia d'une manière imprévue le programme de son dernier jour de voyage aux Etats-Unis pour donner un message personnel de respect au peuple juif. Le pontife s'arrêta inopinément dimanche dernier pour bénir une statue commandée par l'*Institut de relations juives et catholiques* à l'Université Saint-Joseph de Philadelphie, laquelle répudie l'antisémitisme. A son côté se trouvait le rabbin argentin Abraham Skorka, son ami et collaborateur littéraire, qui était venu de Buenos Aires pour lui tenir compagnie. Les deux hommes partagèrent un moment devant la sculpture pendant que le pontife la bénissait avec de l'eau bénite. Appelée *Synagogue et Eglise dans notre temps*, l'oeuvre d'art présente deux femmes assises l'une à côté de l'autre, comme deux soeurs. L'une tient un livre, l'autre un rouleau, tandis qu'elles regardent les textes de l'autre avec beaucoup de respect²⁰. »



Synagogue et Eglise en notre temps, benie par François durant son voyage aux USA

Je m'interroge : comment pourrait-il y avoir unité au détriment de la vérité ? C'est complètement absurde, en plus de blasphématoire, de prétendre qu'il puisse exister une quelconque unité avec ceux qui refusent résolument Notre-Seigneur depuis qu'ils l'ont fait

²⁰ <http://www.valoresreligiosos.com.ar/Noticias/el-papa-bendijo-una-esultura-que-representa-la-unidad-catolicojudia-5123>

crucifier pour le considérer comme un imposteur. C'est pourtant une chose qui devrait être évidente pour tout chrétien moyennement instruit...

Plaisanterie sur Jésus avec des rabbins au Vatican

«J'étais attablé avec le pape: il y eut des pensées très profondes sur des thèmes tels que le messianisme, le dialogue interreligieux et le rapprochement avec les musulmans; il nous dit que ce matin il avait prêché sur Moïse et s'aguerre contre les amalécites, et nous avons raconté des blagues religieuses: celle du Pape fut un classique, vraiment excellente et qui racontée par lui cela prend une autre dimension, à propos d'un curé qui pendant des semaines fait des sermons antisémites, jusqu'à ce que Jésus, sur la Croix, regarde la Vierge, qui était à son côté, et lui dit: "Maman, allons-nous-en, car ici on ne nous aime pas...", relata le président de l'Assemblée Rabbínique Latinoaméricaine. "Dans cette ambiance la table s'agrandit -on se trouvait dans trois tables séparées- et nous étions tous autour du Pape, comme on peut le voir sur la photo; il nous fallait partir, mais nous avons continué à raconter des anecdotes et des blagues, et alors je dis qu'il serait bien d'exprimer ce qui se passait avec des paroles des psaumes: *Ah, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'être ensemble!*, dans cette ambiance chaleureuse et ce climat d'harmonie", ajouta-t-il²¹. »



Déjeuner *kasher* avec douze rabbins dans la *Maison Sainte-Marthe* au Vatican

François, espérance juive

«Jean XXIII est le *Pape bon*, qui pour nous est très important, puisqu'il n'appartient pas seulement à l'Eglise mais à l'humanité. C'est le pape du CVII et de l'Eglise post-conciliaire, où la rencontre avec les religions en général et avec le judaïsme en particulier mit un terme à une période de fausse accusation du peuple juif», affirma-t-il. «L'autre Pape, qui sera également canonisé, Jean-Paul II, est aussi très important pour nous, surtout pour ceux qui

²¹ <http://www.itongadol.com.ar/noticias/val/76276/francisco-lideres-judios-polakoff-%E2%80%99Cel-a-lmuerzo-es-el-reflejo-del-dialogo-interreligioso-que-mas-orti-viene-desarrollando.html>

l'avons connu personnellement en Argentine, lors de sa visite à notre pays. Il a clos le cercle ouvert par Jean XXIII et il a dit que les juifs sont *nos frères aînés dans la foi*», souligna Bergman. [...] Claudio Epelman, directeur du *Congrès Juif Latinoaméricain*, qui assista aussi à la canonisation, déclara : « Ces deux papes, très aimés par le peuple juif, ont été les artisans indiscutables du rapprochement entre les deux religions. Nous vivons un grand moment de fraternité entre catholiques et juifs, mais il n'en a pas toujours été ainsi : l'histoire nous raconte des siècles d'affrontement. [...] Ce fut Jean XXIII qui *opéra la rupture historique et bouleversa la relation entre juifs et catholiques*, et Jean-Paul II fut de manière incontestable *le promoteur de ces idées*. Je connais personnellement le pape François et il sera le chef de l'Eglise lorsqu'on célébrera l'historique document *Nostra Aetate*, qui reprit la relation entre catholiques et juifs, et il fera certainement des pas gigantesques dans l'établissement de l'entente et la fraternité avec les juifs », expliqua-t-il²². »

Le judéo-christianisme de Bergoglio et de Vatican II condamné par l'Écriture



François se prosternant devant ses « frères aînés »

« Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. *Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père*; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père. » (1 Jn. 2, 22-24)

« Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, *qui ne plaisent*

²² <http://www.itongadol.com.ar/noticias/val/78286/vaticano-canonizacion-el-gran-rabino-de-italia-e-logio-a-juan-xxiii-y-juan-pablo-ii.html>

point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. » (1 Tes. 2, 14-16)

« Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.* Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? *Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.* » (Jn. 8, 43-47)

Et aussi par le magistère de l'Eglise

« Qu'il ait consommé son œuvre sur le gibet de la Croix, les témoignages ininterrompus des saints Pères en font foi, eux qui font remarquer que l'Eglise est née du côté du Sauveur sur la Croix comme une nouvelle Eve, mère de tous les vivants. [...] D'abord *la mort du Rédempteur a fait succéder le Nouveau Testament à l'Ancienne Loi abolie* ; c'est alors que la Loi du Christ, avec ses mystères, ses lois, ses institutions et ses rites, fut sanctionnée pour tout l'univers dans le sang de Jésus-Christ. Car tant que le divin Sauveur prêchait sur un territoire restreint- il n'avait été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël- la Loi et l'Evangile marchaient de concert; mais *sur le gibet de sa mort il annula la loi avec ses prescriptions*, il cloua à la Croix le chirographe de l'Ancien Testament, établissant une Nouvelle Alliance dans son sang répandu pour tout le genre humain. Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Evangile, de la Synagogue à l'Eglise, des sacrifices nombreux à la Victime unique, se produisit avec tant d'évidence qu'au moment où le Seigneur rendit l'esprit, le voile mystique qui fermait aux regards le fond du temple et son sanctuaire secret, se déchira violemment et brusquement du haut en bas.

Sur la croix, par conséquent, la Loi Ancienne est morte; bientôt elle sera ensevelie et elle deviendra cause de mort, pour céder la place au Nouveau Testament, dont le Christ avait choisi les Apôtres pour ministres qualifiés. Grâce à la vertu de la Croix, notre Sauveur qui déjà, il est vrai, dans le sein de la Vierge était le Chef de toute la famille humaine, en exerce pleinement dans l'Eglise la fonction.

Car par la victoire de la Croix, suivant l'opinion du Docteur angélique, il a mérité le pouvoir et le souverain domaine sur les peuples; par elle il a accru à l'infini le trésor de ces grâces que, dans la gloire du ciel, il distribue sans interruption à ses membres mortels; grâce au sang répandu sur la Croix, il a fait en sorte que, une fois enlevé l'obstacle de la colère divine, toutes les grâces surnaturelles, et surtout *les dons spirituels du Testament Nouveau et Eternel*, pussent s'écouler du côté du Sauveur pour le salut des hommes, et en premier lieu des fidèles; sur l'arbre de la Croix enfin il s'est acquis son Eglise, c'est-à-dire tous les membres de son Corps mystique, qui ne peuvent être incorporés à ce Corps dans l'eau du Baptême que par la vertu salutaire de la Croix et passer ainsi sous la dépendance absolue du Christ. (Encyclique *Mystici Corporis*, Pie XII, 1943)

Dans la solennité de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, vrai Messie, Roi d'Israël et Rédempteur du genre humain.